

Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit **Paracha:** Le'h le'ha, ch. 13, v. 1 à 13

Thème : Lot se sépare d'Avraham - **Auteur:** Philippe Haddad

Titre: Une solution morale du partage



Introduction

Ce passage présente un conflit entre les bergers de Lot et ceux d'Avraham concernant l'occupation des pâturages. Avraham homme de paix propose à Lot une séparation amicale pour éviter que les choses ne s'enveniment. Le neveu obtempère et s'installe au milieu des Sodomites, connus par ailleurs pour leur inhospitalité.



Notes de
l'enseignant



Le texte étudié

בראשית יג' א'-יג'

Pentateuque Genèse
ch. 13, v. 1.
(לר לר - Le'h le'ha)

א וַיַּעַל אַבְרָם מִמִּצְרַיִם הוּא וְאִשְׁתּוֹ וְכָל-אֲשֶׁר-לוֹ, וְלוֹט עִמּוֹ--הַנְּגִבָה^א
וְאַבְרָם, כְּבַד מְאֹד, בְּמִקְנֵהוּ, בְּכֶסֶף וּבַזָּהָב^ב וַיֵּלֶךְ, לְמִסְעָיו, מִנְּגֶב, וְעַד-בֵּית-
אֵל--עַד-הַמָּקוֹם, אֲשֶׁר-הָיָה שָׁם אֱהֻלָּה בְּתַחֲלָה, בֵּין בֵּית-אֵל, וּבֵין הָעֵי^ג אֵל-
מָקוֹם, הַמְזֻבָּח, אֲשֶׁר-עָשָׂה שָׁם, בְּרֵאשִׁיטָה; וַיִּקְרָא שֵׁם אַבְרָם, בְּשֵׁם ה'^ד
וְגַם-לְלוֹט--הֵהָלֵךְ, אֶת-אַבְרָם: הָיָה צֶאֱן-וּבִקָר, וְאֵהֳלִים^ה וְלֹא-נָשָׂא אֶתֶם
הָאָרֶץ, לְשִׁבְתָּ יַחְדָּו: כִּי-הָיָה רְכוּשָׁם רַב, וְלֹא יָכְלוּ לְשִׁבְתָּ יַחְדָּו^ו וַיְהִי-רִיב,
בֵּין רְעֵי מִקְנֵה-אַבְרָם, וּבֵין, רְעֵי מִקְנֵה-לוֹט; וְהַכְּנַעֲנִי, וְהַפְּרָזִי, אֲזִי, יָשָׁב בְּאֶרֶץ
וַיֹּאמֶר אַבְרָם אֶל-לוֹט, אֵל-נָא תְּהִי מְרִיבָה בֵּינִי וּבֵינֶךָ, וּבֵין רְעֵי, וּבֵין רְעֵיֶךָ:
כִּי-אֲנָשִׁים אַחִים, אָנַחְנוּ^ז הֲלֹא כָל-הָאָרֶץ לְפָנֶיךָ, הִפְרָד נָא מְעָלִי: אִם-
הִשְׂמַאל וְאִימָנָה, וְאִם-הִימִין וְאִשְׂמְאֵילָה^ח וַיִּשְׂא-לוֹט אֶת-עֵינָיו, וַיִּרְא אֶת-
כָּל-כַּפַּר הַיַּרְדֵּן, כִּי כָלָה, מִשְׁקָה--לְפָנָי שַׁחַת ה', אֶת-סֹדֶם וְאֶת-עֲמֹרָה, כְּגֹן-
ה'^ט כְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, בְּאֶכָה צֶעַר^י וַיִּבְחַר-לוֹ לוֹט, אֶת כָּל-כַּפַּר הַיַּרְדֵּן, וַיִּסַּע
לוֹט, מִקְדָּם; וַיִּפְרְדוּ, אִישׁ מְעַל אַחֵיו^כ אַבְרָם, יָשָׁב בְּאֶרֶץ-כְּנָעַן; וְלוֹט, יָשָׁב
בְּעָרֵי הַכְּפָר, וַיֵּאָהֵל, עַד-סֹדֶם^ל וְאֲנָשֵׁי סֹדֶם, רְעִים וְחַטָּאִים, לַיהוָה, מְאֹד.

Genèse 13, 1-13

¹ Abram remonta d'Égypte lui, sa femme et toute sa suite, et Lot avec lui, s'acheminant vers le midi. ² Or, Abraham était puissamment riche en bétail, en argent et en or. ³ Il repassa par ses pérégrinations, depuis le midi, jusqu'à Béthel, jusqu'à l'endroit où avait été sa tente la première fois, entre Béthel et Aï, ⁴ à l'endroit où se trouvait l'autel qu'il y avait précédemment érigé. Abram y proclama le nom de l'Éternel. ⁵ Lot aussi, qui accompagnait Abram, avait du menu bétail, du gros bétail et ses tentes. ⁶ Le terrain ne put se prêter à ce qu'ils demeuraissent ensemble; car leurs possessions étaient considérables, et ils ne pouvaient habiter ensemble. ⁷ Il s'éleva des différends entre les pasteurs des troupeaux d'Abram et les pasteurs des troupeaux de Lot; le Cananéen et le Phérezéen occupaient alors le pays. ⁸ Abram dit à Lot: "Qu'il n'y ait donc point de querelles entre moi et toi, entre mes pasteurs et les tiens; car nous sommes frères. ⁹ Toute la contrée n'est elle pas devant toi? De grâce, sépare-toi de moi: si tu vas à gauche, j'irai à droite; si tu vas à droite, je prendrai la gauche." ¹⁰ Lot leva les yeux et considéra toute la plaine du Jourdain, tout entière arrosée, avant que l'Éternel eût détruit Sodome et Gomorrhe; semblable à un jardin céleste, à la contrée d'Égypte, et s'étendant jusqu'à Çoar. ¹¹ Lot choisit toute la plaine du Jourdain, et se dirigea du côté oriental; et ils se séparèrent l'un de l'autre. ¹² Abram demeura dans le pays de Canaan; Lot s'établit dans les villes de la plaine et dressa ses tentes jusqu'à Sodome. ¹³ Or, les habitants de Sodome étaient pervers et pécheurs devant l'Éternel, à un haut degré.



L'hébreu dans le texte

Vayaal = Il monta / (alya), al = sur; ol = joug, Êlyon = le Très Haut

Makom = lieu (où on se tient debout koum)

Yahdav = ensemble, faire un (e'had = un)

Reh'ouch = bien, richesse

Riv = querelle, mérida. (Le *Makor Baroukh* donne la différence entre les 2 termes: riv est la dispute affichée (ici entre les bergers), et mérida: une opposition dans le cœur (ce que ne voulait pas Avraham, car Avraham avait senti ce qu'éprouvait Lot contre lui et voulait éviter que les choses ne dégénèrent).

Roé = Berger

Parod = séparer (léhafrid)

Yamin = droite; smol = gauche

Vayib'har = choisir (ba'har banou mikol haamim, etc.)

Gan: verger ou jardin potager (selon Dt. 11, 10)



Analyse structurelle

v. 1 à 4: Retour d'Avraham en Canaan, avec Saraï, Lot et toute sa maisonnée. Richesse du patriarche. Reprise de l'itinéraire originel.

v. 5 à 6: Richesse considérable de Lot, problème du partage de la terre.

v. 7: Conflit entre bergers de Lot et d'Avraham.

v. 8 et 9: Proposition de séparation par Avraham.

v. 10 et 11: Lot choisit la région de Sodome et Gomor.

v. 12: Séparation de l'oncle et du neveu.

v. 13: Présentation rapide des habitants de Sodome au plan moral.



Analyse thématique

LE RETOUR D'AVRAHAM

Chassé (accompagné) par les troupes du pharaon, Avraham s'en retourne en Canaan avec sa famille, ses serviteurs et ses richesses (troupeaux, or, argent). La famine est-elle terminée en Canaan, le texte ne le dit pas, mais nous pouvons le supposer. Avraham ne resta certainement pas que quelques jours en Egypte, toute l'aventure égyptienne dura sans doute plusieurs mois. Quoi qu'il en soit la patriarche retourne en Canaan où il va rencontrer un nouveau problème: un conflit de bergers qui entraînera une séparation d'avec son neveu Lot. Avraham est le père adoptif de Lot.

Ni Maïmonide, ni Rabbi Obadia de Barténora ne considèrent ce conflit et cette séparation comme une épreuve¹. Cela ne signifie pas que pour l'homme de paix et de conciliation qu'était Avraham, ces querelles et cette séparation furent vécus de gaîté de cœur².

Avraham s'en retourne donc en Canaan, plus précisément il monte (vayaal), Avraham fait son alya (et pas seulement une hali'ha comme Gn. 12, 1). C'est la première alya mentionnée dans la Tora³.

רש"י בראשית פרק יג פסוק א

(א) ויעל אברם וגו' הנגבה - לבא לדרומה של ארץ ישראל כמו שאמור למעלה (פסוק ט) הלוך ונסוע הנגבה, להר המוריה, ומכל מקום כשהוא הולך ממצרים לארץ כנען מדרום לצפון הוא מהלך, שארץ מצרים בדרומה של ארץ ישראל, כמו שמוכיח במסעות ובגבולי הארץ:

Rachi

Avraham monta... vers le sud: afin d'aller au sud de la terre d'Israël, comme dit plus haut (v. 9)"allant vers le sud" vers le mont Moria. Et de toute façon en quittant l'Egypte vers Canaan, on se déplace du sud au nord, puisque l'Egypte est au sud de la terre d'Israël, comme cela se déduit des déplacements dans les frontières du pays.

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Rachi présente 2 arguments:

- 1) la finalité du déplacement: aller vers le Moria
- 2) Tout mouvement de l'Egypte vers Israël se fait du sud au nord.

Au sujet de la finalité, il faut comprendre qu'Avraham n'a pas pu réaliser ce mouvement la première fois, à cause de la famine. Il réalise ce chemin maintenant. Selon Rachi, Avraham sait l'importance du Moria, future colline du Temple (territoire de Juda), il veut rendre un culte à Dieu dans le futur lieu choisi.

¹ Maïmonide (commentaire sur Avot) présente les 10 épreuves, selon le texte toraïque : 1) Le départ de Haran, 2) la famine, 3) L'enlèvement de Saraï par le pharaon, 4) La guerre contre les rois, 5) L'union avec Agar, 6) L'alliance de la circoncision, 7) L'enlèvement de Sarah par Abiméle'h, 8) Le (premier) renvoi d'Agar, 9) Le renvoi d'Ismaël, 10) La ligature d'Isaac.

Rabbi Obadia de Barténora propose d'autres épreuves en s'appuyant sur le texte et le midrach : 1) La fournaise de Ur en Chaldée, 2) Le départ de Haran, 3) La famine, 4) L'enlèvement de Saraï par pharaon, 5) La guerre contre les rois, 6) L'alliance entre les morceaux annonçant l'exil de sa descendance, 7) L'alliance de la circoncision, 8) L'enlèvement de Sarah par Abiméle'h, 9) Le renvoi d'Agar et d'Ismaël, 10) La ligature d'Isaac.

² On peut répondre en disant que l'épreuve de Dieu est reconnue quand elle met la vie du patriarche en danger ou la vie de son projet monothéiste. Ici ni la vie d'Avram, ni sa vocation ne furent remises en cause.

³ En fait le verbe vayaal a été utilisé en Gn. 8, 20, mais à propos des sacrifices de Noé ("il monta des holocaustes")

Na'hmanide ajoute une réflexion supplémentaire:

רמב"ן בראשית פרק יג פסוק א

(א) וטעם הוא ואשתו וכל אשר לו - להודיע שלא גזלו ממנו דבר מכל המתנות הגדולות שנתנו לו בעבור שרה שתהיה למלך, ולא אמרו רמיתנו ומתנה בטעות היא. וזה מעשה נס.

Ramban

Sens de "lui, sa femme et ses biens": pour te faire savoir que les Egyptiens ne lui volèrent rien de tous les grands dons qu'ils lui donnèrent pour Sara qui fut prise par le roi. Et ils ne lui dirent pas "tu nous as trompé, et ces dons constituent une erreur". Et ceci représente un miracle.

Na'hmanide reste dans sa logique que tout ce qui arrive au patriarche est une préfiguration de ce qui arrivera aux enfants d'Israël sortis d'Egypte (qui sortiront avec de grandes richesses)⁴.



Pistes de réflexions et débats

La centralité de Jérusalem, qui avant d'être la ville de David sera celle des patriarches. Nous conseillons notre étude sur le site d'Akadem:

http://www.akadem.org/sommaire/series/module_404.php

LA RICHESSE D'AVRAHAM

Cette alya se fait avec des troupeaux nombreux, car Avraham est riche en bien animal, en argent et en or. Nos patriarches étaient riches, Joseph réussit dans ses entreprises auprès de pharaon, il faut y voir la bénédiction de Dieu. Ils n'attendaient pas pour autant, la manne du Ciel, ils travaillaient la terre, géraient des biens, des fortunes et Dieu les bénissait.

Un commentaire 'hassidique explique "Avraham était lourd en troupeau": le monde matériel pesait lourd sur lui (cf. *Mayana shel Tora*). Bien qu'Avraham gérait du matériel, sa véritable mission, son action prosélyte, était d'enseigner l'unité divine aux hommes et les éloigner de l'idolâtrie.

⁴ Cf. Ramban sur Gn. 12, 10 et notre fiche "Avram en Egypte".

Ramban

Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone
(Espagne) en 1194,
mort en Israël en
1270.

L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle. Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabbalistes.

ספורנו

(ב) ואברם כבד מאד והוצרך להתנהל לאטו אף על פי שהיה חפץ לשוב מהרה אל מקום המזבח להבין ולהורות כראשונה.

Sforno

2 – Et Avraham était très lourd: Et devait avancer lentement, bien qu'il désirait retourner rapidement au lieu de l'autel pour faire comprendre et pour enseigner comme au début.

Pour Sforno, ce verset ne vient pas nous apprendre que le patriarche était riche, mais que la "lourdeur" de sa richesse l'empêchait de retourner rapidement au lieu où il avait érigé son autel. Autre information: l'autel dressé ne sert pas seulement à faire un sacrifice à Dieu, mais aussi à enseigner le monothéisme aux Cananéens, les descendants de Ham (qui avait vu la nudité de son père, Noé). Et tel est le sens du verset 4: "il invoqua le nom de l'Eternel".



Pistes de réflexions et débats

Le judaïsme est-il prosélyte? Comment comprendre qu'Abraham convertissait les païens et qu'aujourd'hui nous soyons généralement difficiles à accueillir des convertis. C'est un débat intéressant avec des lycéens. N'avons-nous pas été doublés par le christianisme (issu du judaïsme) et l'islam?

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Le Toldot Isaac donne une raison psychologique à la lenteur d'Avraham

תולדות יצחק בראשית פרק יג פסוק

(ג) וילך למסעיו, לפי שהמתנות שנתנו לו בשביל שרה, היו כאלו במרמה, שעל שאמר אחותי היא ניתנו, אלא שפרעה מחל, ועם כל זה אולי יתחרט אחר ששלחו ויקחו ממנו המתנות, ואם היה אדם אחר, היה בורח והולך ביום אחד מהלך שלשה, אבל אברהם, לפי שהיה נדיב כמו שאמר למלך סדום "אם מחוט ועד שרוך נעל" אמר שאברהם לא הלך כבורח, אלא בנחת רוח במסעות עצמם שבא למצרים באותם חזר ויחן בהם, ואם יתחרטו יבואו ויקחו שלהם:

Toldot Yitz'hak

3 – Il allait selon ses déplacements: les cadeaux qu'il reçut pour Sara avaient été en quelque sorte reçus par tromperie, en disant "c'est ma sœur", mais Pharaon avait pardonné. Mais Abraham se disait que ce dernier pourrait se raviser et revenir prendre ses dons. S'il s'était agit d'un autre homme, il se serait échappé, parcourant en un jour une distance de trois jours. Mais du fait qu'Abraham était généreux, comme il le dira au roi de Sodome "je ne prendrai pas un fil ou un lacet de chaussure" (Gn. 14, 23), il se dit "je n'irai pas comme un fuyard", mais lentement par le chemin qu'il avait pris pour venir en Egypte, et c'est là qu'il campa. Et si les égyptiens se ravisent, qu'ils viennent prendre ce qui est à eux.

Rabbi Isaac Caro
(Tolède 1558 -
Jérusalem 1535),
fils de Rabbi Yossef
Caro. Il suit le sens
littéral.



Pistes de réflexions et débats

Les "tromperies" de nos patriarches. Analyser les différentes "tromperies": Abraham faisait passer 2 fois Sara pour sa sœur, même attitude chez Isaac. La "tromperie" de Jacob devant Isaac aveugle. Les "tromperies" de Jacob chez Laban pour augmenter son bétail. La tromperie des fils de Jacob présentant la tunique ensanglantée de Joseph. La "tromperie" de Joseph accusant ses frères d'espionnage. Comment justifier ces "tromperies"? Pour répondre on étudiera la psychologie du protagoniste: le Pharaon, Abiméle'h, Laban, Esaü, Joseph et ses frères. On pourra trouver des pistes de réponse.

Lecture midrachique du Talmud

ערכין ט"ז ב'

(ג) וילך למסעיו וגו' - אמר רב יהודה אמר רב, מניין שלא ישנה אדם מאכסניא שלו, שנאמר עד המקום אשר היה שם אהלה בתחלה

TB Ara'hin 16 b

Il alla selon ses déplacements: Rav Yéhouda dit au nom de Rav: d'où savons-nous qu'un homme ne doit pas changer d'hôtel? Car il est dit: "jusqu'à l'endroit où il avait planté sa tente la première fois.»

Radak précise: de là nous apprenons aussi qu'un homme doit choisir toujours le même lieu pour servir Dieu (comme à la synagogue, la même place, etc.)⁵, car son esprit est mieux concentré dans un lieu habituel.

Ce texte talmudique nous donne une leçon de dére'h érets "bonne manière"⁶. Revenir au même lieu engendre du lien amical, de l'amour du prochain.

LA RICHESSE DE LOT

Qui est Lot? Le neveu d'Avraham, dont le père Haran était mort à Ur (Gn. 11, 31). Lot est le premier enfant adopté de la Bible. Il bénéficie des enseignements et de la bénédiction d'Avraham. C'est ce que dit Yonatan ben Ouziel.

יונתן בראשית פרק יג פסוק ה

(ה) ואוף ללוט דהוה מדבר בזכותיה דאברם הוּו עאן ותורין ומשכנין:

Yonatan ben Ouziel

Même Lot qui s'était enrichi par le mérite d'Avraham avait petit et gros bétail et des tentes.

Pour Yonatan, si le verset précise: "qu'il allait avec Avraham" - ce que nous savions déjà - c'est afin de souligner qu'il reçoit la bénédiction par le mérite d'Avraham. D'autant plus que l'on verra par la suite, qu'il était plutôt attiré par les bons pâturages que par une vocation spirituelle.

⁵ Selon TB Béra'hot 6 b.

⁶ Littéralement "chemin de la terre".

T. B Ara'hin 16b

Yonatan ben Ouziel
Un des premiers
Tanaim (maîtres de
la Michna),
il vécut autour de
l'an 0.

**Pistes de réflexions et débats**

L'influence de l'entourage, du quartier, des amis dans le caractère moral d'une personne. Cf. par exemple le premier psaume, "heureux l'homme qui ne suit pas le conseil des méchants".

LA CAUSE DU CONFLIT (v. 6)

La cause du conflit est ici exprimée: "le partage de l'espace"⁷. Le verset dit que la terre ne les (sup)portait pas. Rachi fait une remarque logique:

רש"י בראשית פרק יג פסוק ו

(ו) ולא נשא אותם - לא היתה יכולה להספיק מרעה למקניהם, ולשון קצר הוא, וצריך להוסיף עליו, כמו ולא נשא אותם מרעה הארץ:

Rachi

Elle ne les portait pas: elle n'offrait pas suffisamment de pâturages pour leurs troupeaux. C'est un langage elliptique, car il aurait dû être écrit: "le pâturage de la terre ne les supportait pas".

**Pistes de réflexions et débats**

Cette question du partage est un thème récurrent de la Bible (et de l'Histoire humaine, et même du monde animal). Ou bien c'est la loi du plus fort ou bien nous trouvons une solution morale du partage. On retrouve ici le thème Caïn et Abel. Le conflit peut engendrer le meurtre. Abraham va proposer la première solution éthique: la séparation.

Le conflit ne s'exprime pas entre Avraham et Lot, mais entre les bergers.

⁷ On pourra souligner le jeu de mots entre rav = beaucoup (qui donne rabbin = celui qui a beaucoup de savoir) et riv = "querelle". C'est souvent le "beaucoup" des uns qui entraînent les conflits.

Yonatan ben Ouziel offre une lecture midrachique:

יונתן בראשית פרק יג פסוק ז

(ז) והוה דיינין בין רעאי גיתיה דאברם ובין רעאי גיתיה דלוט דרעאי דאברם הוו מיפקדין מניה לא תהכון בכנענאי ובפריזאי דעד כדון אית להום רשותא בארעא והוו זממין בעיריהון דלא ייכלון גזלה עד דהוו אתין לאתר מרעיהון ורעי דלוט הוו מבקרין ואזלין ואכלין בחקלי כנענאי ופריזאי דעד כדון יתבין בארעא:

Yonatan ben Ouziel

Il y eut des disputes entre les bergers du troupeau d'Avraham et entre les bergers de Lot. Car les bergers d'Avraham reçurent l'ordre de ne pas aller dans les champs des Cananéens et de Phéiziens, du fait qu'ils avaient toujours un droit sur la terre. Aussi ils retenaient leurs troupeaux de ne pas manger des récoltes volées, et d'attendre d'aller dans le lieu du pâturage. Alors que les bergers de Lot allaient faire paître dans les champs des Cananéens et de Phéiziens, car pour l'instant ils habitaient sur la terre.

Cette interprétation sera reprise par Rachi, qui rajoute un dialogue entre les bergers:

Ceux de Lot disent: puisque la terre de Canaan a été promise à Avraham et sa descendance - et Lot est sa descendance - donc il n'y a pas de vol".

Mais les bergers d'Avraham répondent: "puisqu'il n'a pas encore mérité de l'avoir, alors il faut attendre", et tel le sens de la fin du verset: " le Cananéen et le Phérezéen occupaient alors le pays.».

Ramban propose, entre autres, une lecture plus littérale:

רמב"ן בראשית פרק יג פסוק ז

ועל דרך הפשט היתה המריבה על המרעה, כי לא נשא אותם הארץ, וכאשר היה מקנה אברם רועה באחו, היו רועי לוט באים בגבולם ורועים שם. והנה אברם ולוט היו גרים ותושבים בארץ, ופחד אברם פן ישמע הכנעני והפריזי יושב הארץ כובד מקניהם ויגרשום, או יכו אותם לפי חרב ויקחו להם מקניהם ורכושם, כי ישיבת הארץ עתה להם לא לאברם, וזה טעם והכנעני והפריזי.

Ramban

Selon le sens obvie, il y eut conflit à cause des pâturages, car la terre ne pouvait les satisfaire. Et lorsque les troupeaux d'Avraham paissaient dans un lieu d'herbage, les bergers de Lot amenaient leurs troupeaux pour les faire paître là-bas. Or, Avraham et Lot étaient des étrangers installés dans le pays, et Avraham craignait que les Cananéens et les Phérezéen entendent qu'ils étaient riches et qu'ils ne les chassent, ou pire qu'ils les tuent pour leur voler leurs biens. Car c'était leur terre, et pas encore celle d'Avraham. Et tel est le sens de "le Cananéen et le Phérezéen étaient dans la terre"

Sforno ajoute qu'Avraham craignait que les Cananéens les prennent pour des querelleurs, ce qui compromettrait la mission religieuse du patriarche.

LA PROPOSITION D'AVRAHAM

Avraham va choisir la séparation. Il ne veut pas de querelle, surtout pas de querelle familiale. Que dit-il à Lot: "nous sommes des hommes frères". Ecoutons Rachi:

רש"י בראשית פרק יג פסוק ח

(ח) אנשים אחים - קרובים. ומדרש אגדה דומין בקלסתר פנים:

Rachi

Des hommes frères: proches. Et le midrach agada dit qu'ils se ressemblaient par la physionomie.

Comprenons que pour Avraham, la proximité engendre de la fraternité. Cela nous donne une autre lecture de la "tromperie" en Egypte. Quand il dit que Saraï est sa sœur, cela veut dire qu'il fait de sa femme sa sœur (et non comme le Pharaon qui fait de sa sœur sa femme). Même idée ici, Lot est un être frère. Mais Avraham sait que la fraternité peut être meurtrière (Caïn tue son frère Abel), aussi plutôt que de courir le risque du meurtre, il vaut mieux se séparer.

Nous l'avons dit cette séparation n'est pas comptée dans les 10 épreuves, mais cela devait être une épreuve pour Avraham. Il risquera d'ailleurs sa vie pour sauver Lot prisonnier. C'est ce qu'écrivit Rachi au v. 9:

רש"י בראשית פרק יג פסוק ט

(ט) אם השמאל ואימנה - בכל אשר תשב, לא אתרחק ממך ואעמוד לך למגן ולעזר. וסוף דבר הוצרך לו שנאמר (יד יד) וישמע אברם כי נשבה אחיו וגו':

Rachi

Si tu vas à gauche: là où tu t'installeras je ne m'éloignerai pas et je me tiendrai en bouclier et en aide. Et à la fin, il (Lot) aura besoin de lui, comme il est dit (Gn. 14, 14) "Avraham entendit que son frère était prisonnier" ["son frère" et non "son neveu".]

Sforno

9 – Voici toute la terre devant toi: Choisis donc l'endroit que tu veux, c'est pourquoi:

Sépare toi de moi: Choisis le côté que tu veux et moi je choisirai l'opposé.

11 – Et Lot choisit pour lui: Il choisit tout le lieu qu'il pouvait pour lui seul et ses bergers, afin de trouver des pâturages.

Selon Sforno, Avraham ne veut pas une séparation totale, mais un éloignement pour éviter les querelles de bergers, mais Lot choisit une véritable séparation. C'est le sens de "il choisit pour lui". Lot est moins intéressé par la fraternité que par les bons pâturages.



Pistes de réflexions et débats

Trouver avec les élèves des situations de séparations nécessaires, peut être du vécu...

LE CHOIX DE LOT

Lot va lever les yeux et voir la région de Sodome (la mer morte) qui ressemble à l'Egypte, qui selon le Talmud est la terre la plus bonne⁸.

Rachi reprend chaque expression pour en donner une description positive.

רש"י בראשית פרק יג פסוק י

(י) כי כלה משקה - ארץ נחלי מים

לפני שחת ה' את סדום ואת עמורה - היה אותו מישור

כגן ה' - לאילנות

כארץ מצרים - לזרעים

Rachi

Entièrement arrosée: une terre de cours d'eau

Avant que l'Eternel ne détruise Sodome et Gomor: telle était la plaine

Comme un jardin de l'Eternel: pour les arbres

Comme le pays d'Egypte: pour les semences

La région de Sodome rappelle le jardin d'Eden, avec ses quatre fleuves, les arbres fruitiers et les semences de la terre. On pourra comparer avec la description de la terre de Canaan par Moïse en Dt. 8, 7 à 9. On comprend que Lot ait choisi cette partie, comme le précise Na'hmanide:

רמב"ן בראשית פרק יג פסוק י

... ובחר לו לוט בזה, כי הארץ שישקו אותה כן רחוקה מן
הבצורת וטובה למרעה:

Ramban

... Et Lot choisit cela, car la terre qu'ils (les fleuves) arrosaient se trouvait à l'abri de la disette et était bonne pour le troupeau.

Cependant, le Talmud voit dans ce regard de Lot, un regard de concupiscence.

⁸ TB Kétouvt 112 b.

נזיר כ"ג א'

(י) וישא וגו' - א"ר יוחנן, כל הפסוק הזה על שם עבירה נאמר,
 וישא לוט את עיניו - כמו ותשא אשת אדוניו את עיניה (פ')
 וישב), וירא - כמו וירא אותה שכם בן חמור (פ' וישלח)

TB Nazir 23 a

Il leva les yeux: Rabbi Yo'hanan enseigne: tout ce verset n'a été mentionné qu'en référence à la faute, comme il est dit "Lot leva ses yeux", comme "la femme de son maître leva ses yeux (sur Joseph) – parachat vayéchev. Il vit, comme Sichem ben Hamor la vit (Dina fille de Jacob) – parachat vayichla'h.

Ce thème est repris par la traduction de Yonatan ben Ouziel:

יונתן בראשית פרק יג פסוק י

(י) וזקף לוט ית עיניו לזנוי וחמא ית כל מישר ירדנא ארום
 כולה בית שקייה קדם עד לא חבל יי ברוגזיה ית סדום וית
 עמורה הות ארעא ההיא משבחה באילניא כגיננותא דיי
 וכעילתא כארעא דמצרים מעלך לצוער:

Yonatan ben Ouziel

Et Lot leva ses yeux pour la débauche (znout) et il vit toute la plaine de Jourdain entièrement arrosée, avant que l'Eternel ne détruise par sa colère Sodome et Gomorrhe, qui était une terre estimable pour les arbres, comme un jardin de l'Eternel et de qualité comme la terre d'Egypte jusqu'à Tsoar.

**Pistes de réflexions et débats**

Nous avons ici 2 lectures concernant Lot, le sens littéral qui montre un personnage qui cherche une bonne terre (comme quelqu'un qui chercherait un bon emploi), et puis la lecture midrachique qui y voit une mauvaise intention. On pourra discuter, surtout avec les plus grands, de la finalité du travail. Rares sont les sociétés où le travail est une finalité en soi, c'est plutôt une nécessité. La question se pose alors: que fait l'homme quand le travail lui offre la possibilité de jouir de son labeur. Pour Lot la finalité du travail est de se réjouir (n'est-ce pas la société du loisir aujourd'hui?). Pour Abraham, la finalité du travail est de faire la tsédaka.

Cette double lecture est proposée par Rachi:

רש"י בראשית פרק יג פסוק יא

מקדם - נסע מאצל אברם והלך לו למערבו של אברם, נמצא נוסע ממזרח למערב. ומדרש אגדה הסיע עצמו מקדמונו של עולם אמר אי אפשר לא באברם ולא באלהיו:

Rachi

Depuis l'est: Il se déplaça depuis Abraham en allant vers l'ouest d'Abraham, il voyageait donc d'est en ouest. Et le midrach agada dit qu'il se déplaça loin de l'antérieur du monde (Dieu) en disant: je ne veux ni d'Abraham ni de son Dieu.

Radak est plus indulgent avec Lot

רדק

מקדם – ולא חשש על אנשי המקום כי המקום הישר בעיניו והוא היה כל כך חזק נאמונה וביושר שלא למד ממעשהיהם.

Radak

Depuis l'est: Il ne tint pas compte des gens de Sodome, car l'endroit était bon à ses yeux, et il était si fort dans la foi et dans la vertu au point qu'il pensait qu'il ne les imiterait pas.

Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235 L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le *Mikhlah*, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé *Séfer haChorachim*. Il suit le sens littéral.

LES HABITANTS DE SODOME

Les Sodomites sont qualifiés de "méchants" et de "fauteurs". Voici la traduction - commentaire de Yonatan ben Ouziel:

יונתן בראשית פרק יג פסוק יג

(יג) ואינשין דסדום בישינ בממונהון דין לדין וחייבין בגופהון בגילוי ערייתא ושדיות אדם זכאי ופלחן פולחנא נוכראה ומרדין לשמא דיי לחדא:

Yonatan ben Ouziel

Les gens de Sodome étaient méchants dans leur argent [avares] l'un envers l'autre, et pécheurs dans leur corps, par la débauche, le meurtre de l'innocent et l'idolâtrie, se rebellant énormément contre le nom de l'Eternel.

De même ibn Ezra

אבן עזרא בראשית פרק יג פסוק יג

(יג) רעים לבני אדם. ויחזקאל פירש זה: ויד עני ואביון לא החזיקה (יחז' טז, מט):

Abraham ibn Ezra

Méchants: envers les hommes. Et Ezéchiel a explicité cela: "ils n'ont pas soutenu la main du pauvre et de l'indigent" (16, 49).

Abraham ibn Ezra
(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

Rachi interprète le contraire⁹.

⁹ Selon Sanhédrin 107 b dans le Talmud de Babylonie.

Na'hmanide précise:

רמב"ן בראשית פרק יג פסוק יג

(יג) וטעם ואנשי סדום רעים וחטאים - יאשים הכתוב את לוט שלא נמנע מלשכון עמהם, כדברי רש"י. וידבר עוד בזכות הצדיק שלא נפל חבלו במקום אשר שמה הרשע, כי לא ינוח שבט הרשע על גורל הצדיקים. וכל ערי הכנר רעים וחטאים לה' מאד כי על כן נהפכו, אף על פי שכל בני כנען אנשי תועבות גדולות, כי כן כתוב (ויקרא יח כז):

Ramban

Sens de "les gens de Sodome etc.": "Le verset accuse Lot qui n'a pas refusé de séjourner au milieu d'eux" (Rachi). Mais le verset souligne aussi le mérite du juste (Avraham) dont le sort n'échoua pas dans un lieu de la méchanceté, selon (Ps. 125, 3): "Car le sceptre de l'impiété ne se posera pas sur le patrimoine des justes." Et toutes les villes de la région étaient méchantes et pécheresse devant l'Eternel, c'est pourquoi elles furent détruites, bien que les Cananéens étaient de grands pervers, comme il est dit en Lv. 18, 27.

Pour Ramban, le choix de Lot devient une bénédiction pour Abraham qui n'aura pas à se confronter à cette population (car que se serait-il passé si Lot avait choisi le contraire?). La providence divine protège le juste.

Notre exégète ajoute que si les Cananéens sont considérés comme méchants, les Sodomites le sont à l'extrême (méod). Les Sodomites représentent une sorte de reliquat de la génération du déluge, ils seront punis dans un déluge de feu. Ils représentent l'antithèse d'Abraham.

Pour Radak, ils ne respectaient pas les 7 lois de Noé, c'est cela le sens de "devant l'Eternel".

Et "beaucoup" signifie qu'ils commettaient les fautes à la cantonade, sans avoir honte.



Pistes de réflexions et débats

Quels sont les signes de non retour d'une société corrompue?
On comparera avec la génération du déluge.



Conclusion

Cet épisode met en scène deux personnages bibliques face à un conflit de partage. Abraham, le juste, et Lot dont nous découvrons le caractère par son choix final. On mettra en exergue la solution du conflit par la séparation, qui évite la violence voire le meurtre.

Finalement, Lot choisit la bonne terre et les mauvaises mœurs. Cette séparation apparaît donc comme un bien pour Abraham, tout en remarquant que le patriarche ne put influencer son neveu dans le bon chemin¹⁰.

En même temps, nous constatons où Abraham doit exercer sa mission de prophète de Dieu: au milieu d'une population cananéenne rebelle à Dieu. Le descendant de Sem doit aller dans le pays où vivent les descendants de Ham (qui vit la nudité de son père). Il doit tenter de corriger (faire le tikoun) de la faute de Ham.

¹⁰ Genèse Raba 41, 11 : Rabbi Yéhouda enseigne : "Le Saint, béni soit-Il, se mit en colère contre notre père quand Lot se sépara de lui. Il dit : "Il s'attache à tout le monde, mais il ne s'attache pas à Lot son frère".